

Aggiornamento 27.1

5 octobre 2015

**PROPOSITION D'AGGIORNAMENTO SUR LE "BIEN COMMUN" DANS LE CADRE DE LA PLATE-FORME
OECUMÉNIQUE INTERNATIONALE "DÉVELOPPEMENT ET DIGNITÉ"**

THÈME "ENTREPRISE ET FINANCE"

1- Informations pratiques

Le groupe d'étude **Aggiornamento** entreprend cet automne un nouveau cycle de réflexions, dans la lignée de ses décisions à la clôture du cycle 2014-2015.

Le groupe est ouvert à toutes personnes intéressées de se forger une opinion personnelle sur l'actualité mondiale dans le cadre des valeurs judéo-chrétiennes à la base de notre identité.

Prière de se référer à l'affichette ci-après du service de formation de l'Eglise catholique du canton de Vaud¹ :



Tout public / Gratuit

Aggiornamento est un des maîtres-mots de l'Église depuis Vatican II, qui signifie mise à jour, mise en question et réforme dans le retour au Christ et l'écoute du monde contemporain. C'est un processus incessant que l'Église a entamé et qui interpelle chacun dans et en-dehors de l'Église.

¹ Cf. Programme de formation 2015-2016 p. 13

Animateurs : Jean-Marie Brandt, Mario Poloni et Alain Viret

Lieu : ch. des Mouettes 4, 1007 Lausanne

Dates : lundis 05.10.2015, 08.02 et 06.06.2016 de 19h30 à 21h30

info@jeanmariebrandt.ch, 079 345 80 46

2- cadre proposé

Il est proposé de cadrer le débat dans la notion biblique de "**Bien commun**" partagée et amplement discutée dans toute la tradition judéo-chrétienne. Cette notion vient d'être mise en débat œcuménique² international sur le thème de la "*Plateforme dignité et développement*" lancée en septembre 2015 et sous l'égide notamment de l'évêque de Lausanne, Fribourg, Genève et Neuchâtel et de l'archevêque de Canterbury. Cette plateforme a pour objectif de développer

"Dans sa dimension prospective, la notion du bien commun permet de mieux répondre aux défis de demain : le défi écologique, celui de la vocation sociétale de l'activité économique et financière, le défi d'une vision politique à l'échelle mondiale, celui des nouvelles technologies (information, médecine, urbanisme, environnement, etc.), celui des Objectifs du Millénaire et de « L'Après 2015 »".³

Le soussigné, responsable, dans ce projet du thème "*Entreprise et finance*", pourrait servir de *lien* entre Aggiornamento et la plateforme. La participation réciproque des membres intéressés serait ouverte.

3- le thème *Aggiornamento 2015 - 2016* proposé

La feuille de route "*Entreprise et finance*", dans le cadre de la "*Plateforme dignité et développement*" a été acceptée en plénum le 5 septembre à Fribourg. La voici :

3.1- Proposition de recherche

La lecture de la crise de 2008 à ce jour selon la *corrélation religion-culture*, puis *économie-culture*, enfin *finance-culture* permet de placer les thèmes du *bien commun*, du *développement* et de la *dignité* au cœur de la réalité contemporaine et de contribuer à reformuler les enjeux du message chrétien (qui sont les enjeux de tous, *selon Laudato Si*⁴) de manière à la fois pragmatique et conceptuelle.

3.2- Commentaires

L'identité occidentale, avec les appuis de la foi, de l'éthique, du libre-arbitre, de la responsabilité individuelle et collective, depuis l'Antiquité jusqu'à la Postmodernité, s'est progressivement façonnée dans la tension de la corrélation religion-culture. La mise à l'écart de la religion [dès le XIXème] met en cause cette identité sans que paraisse se présenter une valeur de substitution autre que l'économie - et depuis 2008 la finance-, mondialisées. Le phénomène est mis en lumière, par jeu des contrastes, dans un marché global qui se prétend unique et déréglementé. Il s'y présente en arrière-plan des socles de cultures façonnés par la religion et d'autres qui ne le sont pas, les premiers, en rupture, s'érigeant

² Ouvert aux Eglises protestante, anglicane, luthérienne, orthodoxe grecque et catholique, et à la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud

³ Cf. annexe 1

⁴ Lettre encyclique *Laudato Si* du pape François de juin 2015

en modèles pour les seconds et les seconds ne présentant pas de symptômes évidents de rupture culturelle et identitaire.

Remis en question dans ses valeurs identitaires par un mode insidieux de *banalisation* et de *désenchantement*, l'Occident tend à vouloir compenser la perte de son autorité culturelle (teintée d'autorité religieuse) par un sursaut de *pouvoir économique*, et plutôt depuis 2008 *financier*. Ce sont le régime d'exception dans la prétention ultralibérale des USA, la dérive de la finance hors de la matrice économique et le repli volontariste et protectionniste sur les matières premières et les services sensibles. Au risque de la contradiction entre être et agir (ultralibéralisme *versus* interventionnisme massif), contradiction qui se présente comme une escroquerie, pour la première fois immune de toute notion de culpabilité. Comme le disait Tillich à propos de l'économie :

la formation culturelle [geistige] même devint signe caractéristique d'une classe et instrument de pouvoir économique,⁵

ou depuis 2008 le pouvoir financier hautement technologique et élitaire.

Alors que la Terre s'asphyxie, mettant en péril l'espèce humaine, l'opinion, cette vieille notion socratique qui avait permis à l'individu de se manifester dans sa différence responsable, s'efface devant un standard de multitude banalisée que généralise et multiplie un marché global prétendument unique. Cette constellation connaît depuis 2008 une révolution éclatante : la finance n'est plus au service de l'économie, elle poursuit ses buts propres en épuisant l'économie (et le *bien commun*). Le lien avec la religion, déjà en rupture avec l'économie, éclate. S'agit-il d'une crise, ou bien d'une nouvelle culture, d'un nouvel ordre mondial auquel il faudra s'adapter ? Et comment rétablir désormais le lien avec la religion ?

Pour l'instant

On ne perçoit en tout cela aucun dépassement de soi, aucune considération de l'existence. Les formes du processus de vie sont devenues pleinement indépendantes de la profondeur de la vie.⁶

3.3- Commentaire technique

La corrélation se dit d'un objet

qui est dans une relation telle avec un autre objet, que l'un suppose l'autre.⁷

Au contraire de la *dialectique*, qui chemine par opposition, la *corrélation* progresse par *équilibre*. Le théologien Paul Tillich, l'inventeur de la méthode de corrélation, observe que la théologie systématique a toujours utilisé la méthode de corrélation,

en en ayant tantôt plus, tantôt moins conscience.⁸

La méthode permet de faire le lien entre théologie et sciences humaines, dont les vérités se rapprochent davantage de résultantes en *équilibre instable* que de points fixes comme c'est le cas pour les sciences exactes. Elle met en exergue un type de corrélation qui est au fondement de l'identité judéo-chrétienne : la corrélation religion-culture, la culture étant le *contenant* et la religion le *contenu*. La culture est à son tour en lien corrélatif avec l'économie et cette dernière avec la finance. La méthode devrait donc permettre une analyse plus globale que la théologie ou l'économie prises pour elles-

⁵ *Id.* p.173.

⁶ *Id.* p.174.

⁷ *In* Littré

⁸ TILLICH Paul, *Théologie systématique I. Raison et révélation, Québec/Paris/Genève : les Presses de la Cité/Laval/Les Editions du Cerf/Labor & fides, 2000 [1951] p.89.*

mêmes. Et la finance, depuis la crise de 2008 à ce jour, s'est détachée de l'économie. Il s'agirait de remonter jusqu'à la découverte de la science économique, puis d'approfondir les leçons de la crise de 2008 à ce jour. Cette crise en effet est non seulement inédite par ses causes, ses effets, sa durée, elle apparaît surtout comme le symptôme d'une crise, qui d'un côté met en question l'identité judéo-chrétienne, et d'un autre côté offre l'opportunité inédite d'un *aggiornamento*. Notre thèse est que la méthode étendue à l'économie et à la finance ouvre une grille de lecture pertinente pour l'analyse :

- du *développement* et de son rapport à la *dignité* dans le cadre de la tradition judéo-chrétienne
- de la *religion* et de son rapport à l'*économie* en Occident (et donc à la société occidentale)
- de l'*économie* et de son rapport à la *finance* (et donc des leçons à tirer de la crise de 2008 à ce jour, qui est le symptôme révélateur d'une grave crise des valeurs)
- d'un cadrage avec l'encyclique *Laudato Sii* dans une approche responsable globale de la gestion de notre Maison (le bien commun).

4- Proposition pour Aggiornamento le 5 octobre

Débattre et à décider le 5 octobre :

Débats :

- Aggiornamento est un des maîtres-mots de l'Église depuis Vatican II, qui signifie mise à jour, mise en question et réforme dans le retour au Christ et l'écoute du monde contemporain. C'est un processus incessant que l'Église a entamé et qui interpelle chacun dans et en-dehors de l'Église.
- Aggiornamento est un état d'esprit qui consiste à prendre ses responsabilités en analysant de manière critique l'actualité dans le but d'aider à se faire une opinion personnelle éclairante pour la prise décision.

Décision

- la notion de "*Bien commun*" offre-t-elle une synthèse de la tradition biblique judéo-chrétienne suffisamment pertinente pour servir de référence à l'Aggiornamento personnel ?
- le thème "Entreprise et finance" constitue-t-il une plate-forme pragmatique décisive pour faire le lien entre l'actualité vécue par chacun et la notion de "*Bien commun*" ?
- quelle autre notion, et quel autre terme e groupe Aggiornamento décide-t-il d'inscrire au cœur de ses débats 2015- 2016 ?
- le lien avec la plateforme internationale œcuménique intéresse-t-elle le groupe ? De quelle manière?

N.B. lecture recommandée : *Laudato si*, Lettre encyclique du pape François de juin 2015

ANNEXE 1

(Extrait)

FACULTÉ DE THÉOLOGIE FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
International Transdisciplinary Conference

Le bien commun : entre passé et avenir. Université de Fribourg (Suisse)

3rd–5th Septembre 2015

Sous le Haut Patronage
de Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne,
Genève et Fribourg et de l'Archévêque Justin Welby,
Primat de l'Eglise anglicane

La notion de bien commun occupe une place centrale dans l'enseignement social chrétien. Le bien commun apparaît à la fois comme un processus historique et un horizon, inatteignable dans sa plénitude sur terre bien que recherché avec passion, mais dont on expérimente néanmoins des réalisations partielles.

Les premières sessions vont approfondir la notion du bien commun d'un point de vue théologique et philosophique, mais aussi mettre en évidence l'analogie entre le climat intellectuel d'aujourd'hui et celui de la fin du XIX^e s. où des réflexions et des actions partout dans le monde (y compris l'Union de Fribourg) ont posé les jalons de la première l'encyclique sociale *Rerum Novarum* en 1891.

La conférence va se pencher sur les efforts multiples visant à mettre sur pied des structures et des organisations susceptibles de faire converger les actions de chacun vers le bien commun compris comme « force d'inspiration du présent », soit au niveau global, soit au niveau des collectivités locales, des Etats, des entreprises et associations.

Dans sa dimension prospective, la notion du bien commun permet de mieux répondre aux défis de demain : le défi écologique, celui de la vocation sociétale de l'activité économique et financière, le défi d'une vision politique à l'échelle mondiale, celui des nouvelles technologies (information, médecine, urbanisme, environnement, etc.), celui des Objectifs du Millénaire et de « L'Après 2015 ».